

B DE CAUDRY AU CATEAU

CAUDRY

Un Diabolo pour aider Stéphanie, Mathys et les jeunes diabétiques

Émouvant, le témoignage de Stéphanie dans nos colonnes dimanche, a tout particulièrement touché la famille Boussekey. Remué même. Dans l'histoire de cette fillette caudrésienne, qui, du haut de ses huit ans, affronte les rudes contraintes liées à un diabète (1) qui a failli l'emporter, Guy Boussekey a cru retrouver celle de Mathys, 11 ans, qui cohabite depuis près de deux ans maintenant avec la maladie. Ce fut la même stupeur lorsque se déclara le diabète – pour Mathys aussi, il s'en est fallu de quelques heures : « C'était en novembre 2011, le 14, la journée mondiale du diabète ! je l'ai su après, raconte le Clarysien. Depuis quelques jours, il avait un peu soif, mais il était en pleine forme. Ce jour-là, ça s'est accéléré. (...) On a appelé notre médecin pour lui demander un rendez-vous le lendemain. Le soir, j'étais en réunion. Mais le cas de Mathys avait travaillé notre médecin, et il est passé à la maison après ses consultations. Il a piqué le doigt de Mathys pour connaître sa glycémie. Elle doit être comprise entre 1 et 2 grammes. Il était à plus de 6. » Sans plus attendre, le médecin fait monter l'enfant et sa maman dans sa voiture et les emmène à l'hôpital. Où il s'avérera que le garçon, alors âgé de neuf ans, se trouve au bord du coma. Le temps a passé, Mathys continue d'apprivoiser sa maladie. Ses parents aussi.

« Quand ça commence, on est démuné », avoue Guy Boussekey. Pour l'heure, le garçon ne souhaite pas être équipé d'une pompe à insuline, comme Stéphanie, et s'administre quatre injections chaque jour. En respectant les contraintes liées à sa maladie, lui aussi d'une



Mathys à l'entraînement. Ce jour-là, il a décroché sa « balle blanche ».

certaine façon, se doit de grandir plus vite que les autres enfants. Mais comme les autres, comme Stéphanie la gymnaste, ce jeune homme est un sportif. Quand nous les rencontrons, père et fils sont de retour du collège de Walincourt que ce dernier doit intégrer en septembre, et où il vient de passer les tests d'entrée de la section basket. L'adolescent pratique aussi depuis deux ans le tennis de table. Touché par la ressemblance entre ces deux parcours, Guy Boussekey souhaite faire profiter Stéphanie, et tous les enfants ayant déclaré ou qui déclareront un jour un diabète de type 1, de son expérience. En recherche d'aide, de réponses, il a eu la chance, dit-il, de rencontrer la poignée de bénévoles animant Diabolo. Une association basée en

métropole lilloise, oeuvrant spécifiquement au profit des petits diabétiques : sorties repas, marchés de Noël... « Ils font plein de choses formidables », assure le Clarysien. Rompu à la pratique de l'Internet, il a entre autres créé le site Internet de l'école des Petits prés verts de Montigny dont il est le directeur, il a fait de même pour Diabolo (2). Et a vu dans la parution de l'article concernant Stéphanie l'occasion de se faire « le relais de l'association, ici, dans le Cambrésis, pour guider les gens vers elle. » ■

HELENE HARBONNIER

► (1) La CPAM organise ce jour au pôle culturel une journée de sensibilisation sur ce thème, de 10 à 17 h.
(2) <http://diabolo59.wordpress.com>. On y trouve une mine de renseignements sur le diabète de type 1, notamment au sujet des symptômes liés à l'apparition de la maladie. Association Diabolo, 31 rue Albert Vanderhagen, 59320 Haubourdin. 03 20 38 03 60.

Centenaire de l'amicale laïque : regard (3/11)

Programmée les 22 et 23 juin prochains, la fête du centenaire de l'amicale laïque peaufine ses préparatifs. Le point avec Claude Pruvot, animatrice du pôle linguistique allemand.

Que représente à vos yeux la laïcité en 2013 ? « La laïcité est pour moi une valeur immuable dans le temps. C'est une vieille dame qui devrait être éternelle si on veut garder la paix dans le monde. Liberté, égalité, fraternité : telle est notre devise républicaine à laquelle on pourrait adjoindre sans hésiter laïcité ! Par ailleurs, je peux imaginer qu'au regard de la filiation directe avec l'école en terme d'oeuvres péri et post scolaires, la laïcité peine du fait de la mobilité géographique des enseignants d'une part et de la pénibilité de leur mission d'autre part. En clair, il leur est devenu difficile de s'investir hors temps scolaire en tant que maillons forts du système éducatif. Cependant, au delà de ces contraintes liées à l'évolution du monde moderne, il n'en demeure pas moins vrai qu'à l'étage du dessus la laïcité est une valeur démocratique incontournable. Elle nous apprend le respect de l'autre ! Cela dit, elle est malmenée avec le mouvement de l'intégrisme par exemple. »

Concrètement, comment comptez-vous participer au centenaire de l'amicale laïque ? « Dans le dispositif mis en place pour le centenaire, en tant que secrétaire de l'association Caudry Wedel, il nous a semblé opportun, d'autant que c'est le cinquantième du traité de l'Elysée signé par De Gaulle et Adenauer, de proposer quelque chose sur ce sujet-là. L'occasion donc de montrer une série de caricatures de Plantu, dessinateur vedette du Monde et



Claude Pruvot est attachée à la laïcité.

de l'Express. Ce sous l'intitulé Drôle de peuple. Elle sera visible aux ateliers culturels jusqu'au 29 juin. »

Quel effet cela vous fait-il de participer audit centenaire ? « Je suis très fière qu'elle ait une telle longévité. J'ose espérer que cela va continuer encore très, très longtemps ! »

Comment envisagez-vous l'avenir de la laïcité en général et de votre section en particulier ? « J'espère que les hommes politiques auront le courage de défendre la laïcité ! S'ils se laissent entraîner par des mouvements politiques ou religieux elle sera alors très compromise dans les valeurs de tolérance et de démocratie dont elle se réclame. Au plan local, pour ce qui est de la section que j'anime, j'ai de grosses satisfactions. Nous sommes une dizaine ! Je peux monter jusqu'à quinze mais après je ferme le robinet ! » ■

Scènes mitoyennes : un clap de fin pétillant

L'ultime spectacle des Scènes mitoyennes, samedi, aura été à l'image de la saison : pétillant et émouvant. Une vie dorée sur tranches, servie par quatre excellents artistes aussi bons comédiens que chanteurs. Une famille de base avec un père, une mère et leurs deux enfants pour un spectacle étincelant d'originalité. Au fil d'une vingtaine de chansons du répertoire français, ce quatuor talentueux a réussi à retracer le parcours d'une vie en 80 minutes. En solo, en duo, trio ou quatuor, leurs superbes voix et leurs guitares inspirées ont fait naître de véritables scènes d'anthologie. Des souvenirs d'autant plus touchants qu'ils sont ceux de tous les parents. Les spectateurs se sont donc retrouvés dans cette évocation de la conception des enfants et de leur éducation jusqu'à l'émancipation... Avec un sens

incroyable du rythme et des enchaînements, ils ont tourné les pages d'un album plein de joies, de rires mais aussi de crises et de larmes. Avec un sens inné de l'incarnation, chacun dans son rôle s'est montré criant de vérité. La palme revenant sans doute à Camille Voitellier, véritable phénomène de scène, qui, de l'état de fœtus à celui de jeune femme, donna à la fille de la maison les plus belles couleurs de la vie. Dans un décor d'une extrême sobriété, les quatre artistes auront utilisé quatre cubes de bois comme sièges et éléments de percussion, mettant en lumière, au sens propre comme au figuré, les étapes décisives d'une vie de famille. Une comédie pleine de nostalgie à l'instar d'une famille qui s'éparpille à l'heure où les jeunes vont là où ça brille et que les vieux

s'éteignent comme des brindilles... C'est cette formidable palette de sentiments que le public caudrésien a tenu à saluer dignement en offrant à cet admirable quatuor une longue ovation debout. 120 de ces spectateurs prirent beaucoup de plaisir à prolonger cette belle soirée à la salle des fêtes pour la désormais traditionnelle et très conviviale auberge espagnole qui clôtura la saison culturelle. ■ J.-P.L. (CLP)

LE + WEB

Retrouvez sur notre site internet, via le portail local Caudry, une galerie de photos sur ce dernier spectacle de la saison des Scènes mitoyennes.



Des comédiens talentueux pour un spectacle qui l'a été tout autant. Une belle fin de saison, assurément. PHOTO PASCAL AUVE